

Palmarès

Number 211, January–February 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48734ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2001). Palmarès. *Séquences*, (211), 25–25.

Tout le monde pourra s'entendre pour proclamer haut et fort que **Scarlet Diva**, d'Asia Argento, est la plus épouvantable des pourritures. Comme c'est souvent le cas en ce qui me concerne, je ne partage pas l'avis de tout le monde. L'actrice italienne, fille du cinéaste Dario Argento (*Suspiria* et autres), a osé se mettre en scène de façon courageuse et brutale, dévoilant à ses fans un

aspect de sa biographie dont ils soupçonnaient depuis longtemps les extravagants excès. Une caméra en constant mouvement et le désir de dégager un certain romantisme par le biais de la provocation font de **Scarlet Diva** une oeuvre inexorable et fatale où trônent, gigantesques, une beauté décadente et le goût de la mort.

Maurice Elia

PALMARÈS

25^e Festival international du film de Toronto

Prix du public : *Crouching Tiger, Hidden Dragon* (Wu hu zang long), d'Ang Lee (Taiwan)
 Meilleur long métrage canadien : *Waydowntown*, de Gary Burns
 Meilleur premier long métrage canadien : *La Moitié gauche du frigo*, de Philippe Falardeau
 Prix John Spotton pour le meilleur court métrage canadien : *Le Chapeau*, de Michèle Cournoyer
 Prix de la critique internationale FIPRESCI : *Bangkok Dangerous*, d'Oxide et Danny Pang (Thaïlande)
 Prix Volkswagen-Discovery, décerné par les journalistes accrédités au festival (ex aequo) : *George Washington* de David Gordon Green (États-Unis), et *101 Reykjavik*, de Baltasar Kormákur (Islande)

9^e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

Des courts au loin

Venant de Montréal pour prendre part au Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, dit Festival de Rouyn, le critique ou cinéaste est tout d'abord frappé par l'accueil de ce coin de pays. Moyennant 65 dollars, les cinéphiles ont la possibilité de voir en six jours 11 programmes de courts et de longs métrages. Pour 25 dollars il peuvent assister à la soirée d'ouverture. Chaque programme ou bloc, habituellement d'une durée de presque quatre heures, coûte neuf dollars. Cette année, 57 courts métrages venus des quatre coins de la planète, dont 29 films d'animation, ont été présentés en première partie de

ces « blocs », ce qui renoue avec la tradition du programme double avec courts métrages.

En soirée d'ouverture, après la projection du film-annonce tourné en haute définition par Alain DesRochers et Daniel « Podz » Grou – une joyeuse et conviviale introduction à la région jouant avec l'un de ses clichés : l'original –, *Romain et Juliette*, de Frédéric Lapierre, nous menait rapidement dans un autre registre. Le réalisateur y fait montre d'une écriture scénaristique déjà assurée, et il est admirablement servi dans les rôles du vieux couple par un Lionel Villeneuve et une Hélène Loiselle au sommet de

Romain et Juliette, de Frédéric Lapierre

